

Yann Calbérac
11 septembre 2005

Elisée Reclus (1830-1905)

Qui est vraiment Elisée Reclus ? Cent après sa mort, la question se pose encore. Anarchiste militant, voyageur infatigable, écrivain prolifique, auteur de guides de voyages, de traités, honnête homme du XIXe siècle engagé dans son temps, il a connu la misère, l'exil et la reconnaissance. Au-delà, sa figure reste celle d'un géographe qui a légué à la postérité une œuvre majeure qui a été lue dans tous les milieux de la société française et européenne. Paradoxalement, Elisée Reclus est aujourd'hui méconnu : son œuvre semble tombée dans l'oubli, elle est difficilement accessible et peu lue. On ne retient de lui que ses engagements militants au détriment d'une pensée géographique qui conserve aujourd'hui toute sa force et son originalité.

De son enfance dans le Sud-Ouest de la France où il grandit dans une famille de pasteur, il garde le goût des longues promenades au grand air qui le conduisaient aussi bien dans les Pyrénées que dans les vastes étendues du Bassin aquitain. Après des études de théologie en Allemagne, il entreprend un long voyage qui le conduit successivement à Londres, aux États-Unis et en Amérique du Sud où il espère fonder une colonie. Sur les rives du Mississipi, le « père des fleuves », il décide d'abandonner la théologie et de se consacrer à la géographie.

A son retour en France, il est admis à la Société de Géographie de Paris : il met à profit sa bibliothèque pour tirer de ses carnets de voyage ses premiers articles. Très vite, son style inimitable s'impose. Pour vivre, il travaille pour l'éditeur Joanne : il parcourt l'Europe pour rédiger ces précieux guides de voyage, tout en continuant à publier régulièrement des articles. En 1869, il publie sa première grande œuvre : *La Terre*, véritable traité de géographie physique en deux volumes dans lequel il présente et explique les phénomènes qui affectent la surface de la terre. Il ne se désintéresse pas pour autant de la vie politique : il joue un rôle actif dans la Commune de Paris pour lequel il est enfermé au bagne de Brest puis condamné à l'exil en Suisse. Il y rédige sa monumentale *Nouvelle Géographie universelle* (dix-neuf volumes) diffusée en fascicules, et dont le but est de présenter un tableau aussi exhaustif que possible des milieux et des populations de par le monde. Elisée Reclus accède ainsi à la notoriété : il est le géographe le plus lu de son temps et son œuvre se diffuse dans toutes les couches de la population. Sa dernière œuvre, *L'Homme et la Terre* constitue à la fois son testament géographique et son credo politique : il y fait la synthèse de sa pensée et théorise ses idées politiques fortement teintées d'anarchisme.

Que reste-t-il aujourd'hui d'Elisée Reclus ? Cent ans après sa mort, il est tombé dans un oubli aussi profond qu'étonnant en dépit des efforts qu'ont fait Yves Lacoste et Béatrice Giblin il y a près de trente ans pour le faire connaître. La portée de son œuvre est pourtant à réévaluer tant elle paraît actuelle. Dans beaucoup de domaines, il fait figure de précurseur ; les méthodes mises en œuvre, sa conception du milieu ou l'importance qu'il accorde à l'histoire des sociétés gardent aujourd'hui leur pertinence. Bien plus, la position qu'il a occupée dans la cité interroge les pratiques actuelles des géographes. Si on se demande à quoi servent les anniversaires, on ne se le demandera pas pour Reclus.

A lire sur le site des Cafés géo :

- [Pourquoi organiser aujourd'hui un colloque sur Elisée Reclus ?](#)
- [Elisée Reclus ou la passion du monde \(Hélène Sarrazin\)](#)
- [Histoire d'un ruisseau & Histoire d'une montagne \(Elisée Reclus\)](#)

Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net